

EXTRAITS



El Ferrocarril de Santa Fives
Robert Rapilly
Préface de Jacques Jouet
Editions la Contre Allée
Collection la Sentinelle
Parution le 7 juillet 2011
ISBN 978-2-917817-08-7

EXTRAIT 1

PAROLES DU MÉTALLO
MANUEL MAURAENS
sonnet

- I -

Il paraît que nos villes préfigurent les cités
radieuses des siècles prochains ; on parle d'exporter
le modèle en Argentine.

D'usine en voie ferrée, ça bourdonne, ça bruit, ça
claque, ça crisse, ça détone, ça pétarade, ça stridule,
ça vrombit ; entend-on la même chose entre Santa
Fe et Tucumán ?

Je chante en pleine rue et l'on distingue à peine
mes paroles ; si je m'en vais, en sera-t-il de même au
bout du voyage ?

Je longe des parois translucides, lumière des nefs
industrielles ; de sombre, il ne reste ici que l'impasse
et la courée.

- II -

Musiciennes du silence, les arabesques des usines et des palais cisèlent le ciel ; le génie migrant des mondes les y a lancées.

Nous faisons carrière d'apprentis sorciers, tout activés autour d'une machine à soumettre la nature ; pitié en est-il de nous pauvres ?

Cantonné en sa réserve désolée, l'Indien verra ce soir rétrécir sa belle géographie ; comme ce matin mes grands-parents ont emporté l'oubli d'un petit village.

L'aménagement de la terre grignote le zénith ; infimes passants en contrebas des arches, des ponts et des tours, aspirons au temps où l'on savait l'heure en scrutant le cosmos !

- III -

Demain commence le XX^e siècle ; après le ballet des astres, qu'est-ce qui suppléera le tic-tac des horloges, le tintamarre des sirènes ?

On l'apprendra assez tôt : toujours du vague, du gris, du médiocre sous le vacarme mécanique ; alors les ouvriers se tairont-ils, s'effaceront-ils ?

Un paysage assourdissant défilera ; le mot « rue » ne désignera plus guère ceux qui la peuplent, juste un défilé de choses et d'ombres.

- IV -

Il est ténu, l'écho de la rue dont les actionnaires redoutaient le grondement ; droit de cité, droit à la parole, je devine des affrontements corollaires.

Rien n'est dit par où je marche ; il m'en coûte de la fatigue à découvrir encore des mystères sur les pancartes publiques, dernier état de l'humour et de la poésie.

Un espoir se chuchote, déraisonnable : il faudrait que les fenêtres parlent ; oui c'est ça qui manque : des fenêtres qui parlent de l'Hacienda !

OUÛ EST L'HACIENDA ?
calligramme / inventaire de pancartes publiques

À LA
CLOCHE
D'OR

RUE SAUVAGE
ZOO NOTRE-DAME
SCIERIE MAIN-D'OR
HÔTEL DE L'ÉPOQUE
BÉTON TRANSLUCIDE
CAFÉ DU VA-ET-VIENT
HOTEL DES ÉTRANGERS
PHARMACIE DES SPORTS
CINQUIEME-AVENUE CAFÉ
CAVES ROUGES DE PALI-KAO
ALIMENTATION DES MARTYRS
RUE DES VOLONTAIRES PROLONGÉE
BAINS-DOUCHES DES PATRIARCHES
MACHINES À TRANCHER LES VIANDES
CENTRE DE RÉCUPÉRATION FONCTIONNELLE
PENSION DE FAMILLE DANS LE JARDIN

L'HACIENDA

EXTRAIT 2

VACARME DE L'ATELIER

Les murs de l'atelier renvoient un écho de grotte bigarrée
Polyphonie de cathédrale infernale
Au seuil de la nef armée hein quoi
Des mirages esquissent le bout du monde

Manuel ouvrier métallo fait un songe
L'Amérique enfuie il la retrouvera
Manuel file plein nord en locomotive Pacific
Le soleil argentin culmine au nord

Depuis l'horizon le vert se hachera tantôt
Surface rayée d'obliques ferroviaires et de verticales
Ça y est : la Compagnie de Fives-Lille quadrille l'immensité
Nouvelle troupe de conquistadores outre-Atlantique

Le marteau-pilon qui cogne ?
La forge qui scintille ?
Que voit-on et qu'entend on ?
N'est-ce là le pas et l'œil de l'Indien courroucé ?

Force sueur
Manuel a teint sa blouse en plumage de perce-muraille
Ici l'aube et là-bas la nuit
Voici l'heure universellement sombre

La vaste terre irradie la chambre noire photographique
Villes luisantes de crachin
Pluie fraîche ici et tiède en Argentine
Entre Fives et Santa Fe flotte une locomotive en suspens

EXTRAIT 3

COMPTE RENDU ANNUEL DE LA DIRECTION AUX ACTIONNAIRES & OBJECTIONS SYNDICALES

Mois de novembre mil huit cent quatre-vingt-huit,
l'espoir - comme un lingot du fond d'un coffre - luit !
Nous nous félicitons, au nom de Fives-Lille,
que l'effort consenti ne fût pas inutile :
commande d'un réseau pour les chemins de fer
de l'État argentin ! Il nous faut achever
l'ouvrage sans retard. Combien de kilomètres ?
Près de six cent cinquante. Accord en toutes lettres :
bâtir puis exploiter l'équipement rivé
entre San Cristobal, secteur de Santa Fe,
et Tucumán au nord, capitale du sucre.
L'Indigène, on le sait, travaille à peu de lucre :
jadis on l'a fixé sous charpente et métaux
où raffiner la canne en mélasse et cristaux.

Au nord de Santa Fe, les gens de Tucumán
souffrent chez eux l'exil et redoutent demain.
L'Usine les arrache aux rentes vivrières.
Console-t-on la faim moyennant des salaires ?

Doublons nos gains anciens de nouveaux dividendes,
 apportés d'Atlantique à l'orient des Andes !
 Cette concession vient du gouvernement,
 la garantie en sus. Et fort commodément,
 il fut constitué, par nos soins, *Compagnie
 Française des Chemins de Fer Argentins*. Vie
 longue y soit donnée ! Et cependant je vois
 prudence à conserver dans un panier fivois
 une part des œufs d'or. Pour la forge fivoise,
 la banque de Paris et des Pays-Bas croise
 foule de souscripteurs, à qui nous répondrons
 en achevant la Ligne aux délais les plus prompts.
 Nous aurons couronné de vertus offensives
 l'éternité promise à l'Usine de Fives !

Les gens de Tucumán au nord de Santa Fe
 vivaient jadis du champ qu'ils avaient cultivé.
 Que l'Usine accomplisse une géante geste,
 elle oublie à son seuil l'ancestrale sagesse.

EXTRAIT 4 : LEXIQUE

Les tableaux qui composent *El Ferrocarril de Santa Fives* imbriquent le sujet et la forme. Intrinsèquement, la typographie, la grammaire, les sons racontent quelque chose... Ainsi, le *gestomètre* est synchrone du travail à l'usine, l'à *supposer* enveloppe sur mesure un siècle démesuré, la *morale élémentaire* équilibre une sorte de voie du milieu, le *beau présent* réverbère la musicalité lancinante des toponymes, le *lipogramme* donne contour à l'absence, etc.

Pour le reste, le désordre calligraphique a marqué l'ordre de mon sujet.

R. R.

ACROSTICHE, n. m. – Poème dont les lettres initiales (parfois finales) de chaque vers épellent verticalement un mot-clé donné, souvent le nom du dédicataire.

ANAGRAMME, n. f. – Permutation des lettres d'un mot (*rail / lira*) ou davantage (*Lille ose / le Soleil*). Tous les vers d'un poème *anagrammatique* contiennent les mêmes lettres, seul change l'ordre.

ANAPHORE, n. f. – En rhétorique et en poésie, répétition d'un ou plusieurs mots en début des phrases ou des vers. *L'anaphore* vise à renforcer le propos, produit un effet de symétrie.

À SUPPOSER – Phrase paragraphe entre le démarreur « À supposer... » et un point final. Jacques Jouet a inventé cette forme qu'aucun défi, aucune conjecture, aucune démesure ne rebutent.

BEAU PRÉSENT, BELLE PRÉSENTE – Poème (*beau présent*), poésie (*belle présente*) n'utilisant que les lettres d'une personne destinataire ou d'un mot-clé. Le *beau présent* est un cas particulier de *lipogramme*.

[...]